

Le jazz au bout du tuba, Michel Mainil se jette à l'eau

FABRIZIO SCHIAVETTO

Lunettes épaisses rivées sur un appendice nasal que surmontent des yeux surmoulés, Michel Mainil possède le caractère effacé des timides. À 48 ans, pourtant, ce Louviérois exerce depuis plus de dix-sept ans ses talents de communicateur au Centre culturel régional du Centre. Bien qu'il y assure depuis 1986 la programmation de tout ce qui n'est pas musical (théâtre et danse), c'est dans la musique qu'il trouve son meilleur langage. Celle née dans les quartiers noirs de New Orléans : le jazz !

Cet art qu'il enseigne depuis septembre 2003 à l'académie de musique de Courcelles, il l'a découvert un peu par hasard. Comme naissent les histoires d'amour, à 16 ans, en flashant sur les standards de Duke Ellington et John Coltrane. *Je me suis intéressé au jazz avant même d'apprendre la musique, confie-t-il. J'ai abandonné Deep Purple et Led Zeppelin pour Duke Ellington.*



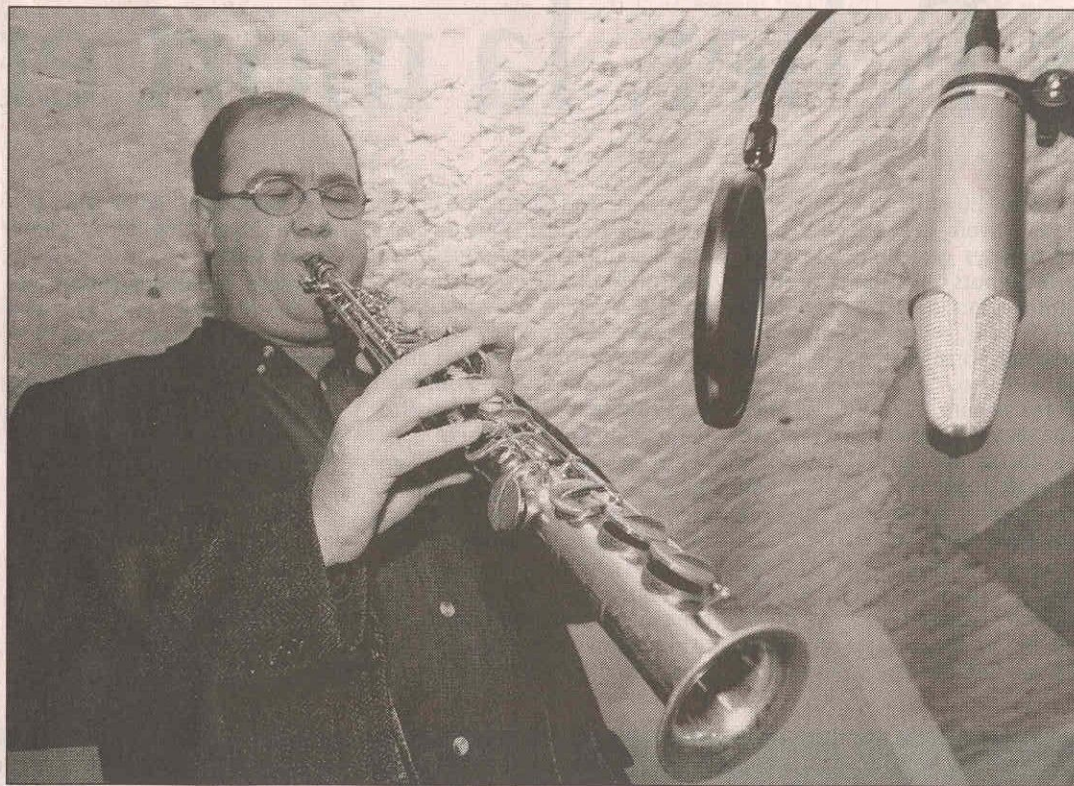
Diplômé du conservatoire de La Louvière (histoire de la musique, théorie musicale, musique de chambre, saxophone) et de l'académie de Morlanwelz (clarinette), Michel Mainil s'illustrera ensuite au sein de nombreux groupes : du big band au combo de musique africaine, en passant par des orchestres de variétés et de petites formations de jazz pratiquant l'improvisation libre.

Après trente-deux ans de musique dans l'ombre, cet intarissable « jazzamoureux » tente l'aventure en leader, en sortant un premier album : « Water and

other games ». Des morceaux qui naviguent à travers les diverses influences ayant jalonné le parcours musical de Michel Mainil. Il s'est entouré de son quartet (Alain Rochette, José Bedeur, Antoine Cirri) et de l'équipe de l'ASBL Aide à la réalisation d'activité musicale (Aram).

Cette association mise sur pied à La Louvière par deux techniciens du son (Mario Benvenuto et Pierre Alardin) cherche à lancer les artistes de la région du Centre. Un studio a été érigé dans les caves du Café des Arts, place communale. Tandis que Michel Mainil nous y offre quelques notes d'un saxo soprano, un de ses amis nous confie : *Par ses qualités d'organisateur et d'instrumentaliste, Michel est une figure importante de la musique qui entre avec autant de bonheur dans le jazz New Orléans que dans le jazz contemporain. Il est de ces gens qui font avancer la musique.* ●

« Water and other games » dans les bacs le 2 février. Premier concert le 30 janvier à la Fabrique de théâtre à 20h. Infos : 065/61.34.60.



Après trente-deux ans à souffler dans son saxophone, Michel Mainil sort son premier album. Photo AV Press.